

I

ROME

DANS LE JARDIN
DU MAL

- 1605 -

La vocation de Saint Matthieu



— C'est l'artiste le plus célèbre de Rome.
Arrivé au bout de la nef, Scipione Borghèse se signa. Ses mains lissèrent sa robe écarlate d'un geste lent et voluptueux, comme si elles caressaient les seins d'une maîtresse.

— Pensez-vous pouvoir le garder exclusivement pour vous ?

Pas maintenant que votre oncle a été élu pape, songea le cardinal del Monte. La nomination du nouveau pape Paul avait fait de Scipione le prince de l'Église le plus puissant de Rome. Il va obliger mon protégé à apposer « votre humble créature » au bas de ses lettres.

— Si vous pensez pouvoir amadouer le Caravage, Votre Grâce, je me ferai un plaisir de vous le présenter. Mais il tient son inspiration d'une puissance bien supérieure à vous ou moi, dit-il en désignant le crucifix en or qui scintillait sur l'autel éclairé par les hautes fenêtres. Et je ne veux pas parler du Père tout-puissant, que Son nom soit sanctifié.

Scipione exhiba son poignet, son index et son petit doigt tendus comme les cornes du diable.

Del Monte grimaça. Ce geste de la part du nouvel homme des arts de la cité papale avait quelque chose d'obscène.

— Pour autant que je sache, l'inspiration du Caravage lui vient non pas du royaume d'en haut, mais de celui d'en bas, dit Scipione. Les artistes sont tous des crapules, mais je sais comment les plier à ma volonté.

Avec les deux cent mille ducats annuels que vous a alloués le trône de saint Pierre, je n'en doute pas une seconde.

Del Monte guida Scipione jusqu'à la chapelle située dans l'aile gauche.

— Les voici.

Scipione repoussa en arrière la barrette écarlate juchée sur son crâne et se mit à tirailler pensivement la barbiche qui ornait son menton. Sa langue effleura sa lèvre supérieure. Bien qu'il fût jeune avec des traits délicats, on imaginait sans peine à quoi il ressemblerait quand il aurait pris de l'embonpoint. *Et celui-là ne va pas tarder à engraisser*, songea del Monte. *C'est à peine s'il parvient à refréner sa cupidité. Encore quelques années de pouvoir absolu et d'un budget illimité, et sa panse va enfler et son menton tripler.*

— Le célèbre cycle qui fait la fierté de l'église Saint-Louis-des-Français, dit Scipione.

Les deux cardinaux franchirent la balustrade de marbre vert pour pénétrer dans la chapelle Contarelli.

— *Saint Matthieu et l'Ange* et *Le Martyre de saint Matthieu* sont des œuvres admirables.

— Oui, mais celle-ci. Celle-ci ! dit Scipione en se tournant vers la toile gigantesque qui tapissait le mur situé à gauche de l'autel.

— *La Vocation de saint Matthieu*, dit del Monte en écartant les mains. Je dois reconnaître que même moi, qui ai été le premier à découvrir son talent, je ne m'attendais pas à voir naître un tel génie, une telle virtuosité.

— C'est absolument révolutionnaire. Tout est nimbé d'obscurité.

Scipione écarta les pieds et croisa ses mains sur son estomac.

Sa mâchoire remuait, faisant trembler ses joues, comme s'il dévorait la peinture qui se trouvait sous ses yeux.

La Vocation représentait cinq hommes assis autour d'une table. Trois jeunes gens arborant des pourpoints richement brodés et des couvre-chefs ornés de plumes, et deux hommes aux cheveux gris.

Une pièce aux murs brun foncé ; une seule fenêtre, sale, et ne laissant pas passer la lumière.

Mais sur la droite, à l'endroit même où le soleil illuminait la chapelle, un rayon de lumière dorée aux reflets bruns tombait en diagonale comme d'un soupirail.

Juste en dessous du rayon de lumière, une main tendue vers son futur disciple, on devinait le visage de Jésus dans la pénombre.

— Quelle idée de génie, dit Scipione, d'avoir déplacé Notre-Seigneur de sa place habituelle au centre de la composition !

— Et malgré cela, il continue de dominer la scène.

— Tout à fait, del Monte. La signification profonde de l'œuvre ne nous est pas assénée à grand renfort de cieux illuminés et d'anges radieux. Nous sommes contraints de le chercher. Comme saint Matthieu lui-même. De le chercher en nous.

Scipione désigna un personnage représenté en train de pointer un doigt sur sa poitrine, comme s'il se demandait si c'était lui que le Christ appelait.

— Quand ces toiles ont été livrées à l'église Saint-Louis, il y a cinq ans, reprit del Monte, j'ai tout de suite compris qu'elles allaient transformer à jamais la peinture. Il n'y a pas un peintre à Rome qui ne cherche à imiter le Caravage ou au contraire à le rejeter en continuant de peindre comme il y a un demi-siècle. Le Caravage est devenu la référence de tous les artistes, qu'ils le veuillent ou non.

Il fit claquer ses doigts, et un serviteur de la maison del Monte en livrée bleu turquoise apparut aussitôt et s'inclina profondément.

— Fais mander maître Caravage. Je vais le recevoir dans ma galerie.

— Oui, monseigneur.

Le serviteur fit une gémflexion et fila en direction de la piazza.

— Il peint sans préparation préalable, contrairement à ce qui se fait d'habitude, dit del Monte. Il travaille directement sur la toile, d'après nature, dans son atelier, après avoir disposé ses modèles selon sa volonté.

— Il capture l'instant, en somme, dit Scipione en se frottant les doigts, comme un tire-gousset s'apprêtant à commettre un méfait. « Comme Jésus passait par là, Il aperçut un homme du nom de Matthieu assis à l'intérieur de la maison des gardes et lui dit : "Suis-moi." Et il se leva et Le suivit. »

Del Monte remarqua que l'expression de Scipione se transformait chaque fois qu'il découvrait un détail nouveau, passant de la perplexité à la compréhension, puis à l'admiration.

— Regardez ici, dit Scipione en touchant la manche de del Monte. On a l'impression que, lorsque Notre-Seigneur lève la main, tous retiennent leur souffle. C'est vraiment étonnant de réalisme.

Les deux cardinaux quittèrent l'église Saint-Louis, leurs valets marchant devant pour écarter la foule qui se pressait entre la Piazza Navona et l'église Santa Maria della Rotonda, érigée au sein du panthéon de l'empereur Adrien.

Ils traversèrent la rue et dirigèrent leurs pas vers le palais del Monte, également connu comme la « Madama », eu égard à la fille illégitime du chef du Saint Empire romain. Ils gravirent le large escalier.

Scipione s'arrêta sur le palier pour reprendre haleine.

— Ce peintre n'a pas été formé à Caravaggio, n'est-ce pas ? J'y suis allé une fois. C'est un trou perdu tout juste bon à produire la soie dont sont faits mes sous-vêtements.

Voyant qu'il était essoufflé, del Monte régla son pas sur celui du jeune homme tandis qu'ils montaient à l'étage où se trouvaient ses appartements.

— Il a appris la peinture avec le maître Peterzana de Milan.

— Milan. Mais bien sûr. On retrouve en effet dans son œuvre quelque chose des grands peintres de cette région. Je pense à l'utilisation du clair-obscur de Salvado. Mais qui veut réellement faire carrière doit venir s'établir à Rome.

Del Monte opina du chef. *Vous voulez dire, venir vers vous.*

— Ce n'est pas uniquement le ciel gris de Milan qui a poussé maître Caravage à quitter Milan.

Scipion étendit la main, paume ouverte, d'un geste interrogateur.

— C'est à cause d'une putain défigurée et de son amant écharpé, qui se trouve être un officier de police, expliqua del Monte.

Scipione haussa les épaules, indiquant ainsi qu'il n'était ni surpris ni choqué par ces révélations.

— Quand il est venu vivre dans ce palais, reprit del Monte, le Caravage n'était qu'un petit filou milanais. Et d'une certaine façon, il l'est toujours. Son œuvre évolue plus que lui. Il y a quelque chose de doux et de spirituel en lui, et c'est là qu'il puise son art.

— Il est venu directement à vous en arrivant à Rome ?

— Il a vécu longtemps chez un prêtre qui a accepté de l'entretenir pour complaire à ses protecteurs, la famille Colonna.

Le regard de Scipione se fit distant. Del Monte comprit que le cardinal-neveu était en train de réfléchir à la place qu'il allait accorder au Caravage à l'intérieur de sa sphère

d'influence. La famille Colonna était l'une des plus puissantes de Rome.

— Je vois.

Les mouvements de Scipione s'étaient ralentis comme s'il avait besoin de mobiliser toutes ses fonctions vitales pour évaluer les avantages dont il pourrait tirer parti en se servant du peintre.

— Il est venu à moi il y a dix ans ou un peu plus, dit del Monte. Je lui ai donné un appartement et un atelier, ainsi qu'une place à la table où sont conviés les musiciens et les hommes de science que j'entretiens.

— L'ambassade de Toscane, sous votre égide, est devenue le lieu par excellence où fleurissent les arts et les sciences. Le Caravage n'a-t-il point d'autres protecteurs ?

C'est à peine si del Monte put se retenir de sourire. *Il veut savoir qui d'autre que moi il va devoir évincer pour prendre possession du Caravage. Cet homme va encore plus vite en besogne que je ne l'aurais cru.*

— La famille Mattei lui a commandé plusieurs œuvres.

Le goût de Scipione pour la mathématique du pouvoir et du prestige illuminait ses traits comme la couleur sur une fresque.

— Le cardinal Mattei...

Il n'acheva pas sa phrase, jugeant sans doute la question indigne d'être formulée à voix haute.

— ... n'est pas un amateur d'art. Mais ses frères sont de grands admirateurs du Caravage et enclins à s'offrir à grands frais des plaisirs que l'honorable cardinal s'interdit.

Del Monte marqua une pause tandis que Scipione réfléchissait aux relations qu'il allait pouvoir consolider en faisant présent d'une toile et quelle galerie il allait devoir piller pour s'emparer d'une œuvre du Caravage.

Je vais lui laisser le soin de découvrir par lui-même le nombre phénoménal de relations que le Caravage a réussi à tisser au cours des douze dernières années, songea del

Monte. Scipione aurait bientôt vent des commandes du marquis Giustiniani, du banquier don Ottavio Costa, de Monsignor Barberini, dont certains pensaient qu'il serait élu pape un jour. Quant aux toiles détenues par dame Olimpia Aldobrandini, mieux valait ne pas les mentionner. Elle était la nièce de l'ancien pape Clément, que la famille de Scipione s'employait à priver de son influence et de sa fortune depuis que le pape Paul V contrôlait le Vatican.

— En dépit de ses nombreux admirateurs, maître Caravage est toujours resté sous ma protection personnelle.

La moustache de Scipione frémit, indiquant qu'il faisait peu de cas de la protection que del Monte pouvait offrir à l'artiste.

— Je suppose qu'il fait appel à vous quand il est écroué à la Tor di Nona pour cuver son vin.

— Il s'en remet en effet à ma protection en de telles occasions. Comme vous le disiez vous-même, ces peintres sont des têtes brûlées. Mais son talent d'artiste est sans pareil.

Ils avaient atteint le dernier étage.

— Ma collection personnelle, qui comporte sept toiles du maître Michelangelo de Caravaggio, est ici. Si Votre Éminence veut bien me suivre.

Il précéda Scipione dans une vaste galerie, dont les murs étaient tapissés de peintures du sol au plafond. Les plus belles se trouvaient à hauteur du regard, cachées derrière des rideaux verts qui les protégeaient du soleil et des chiures de mouche. Les cardinaux traversèrent la pièce. Del Monte tira sur un cordon de brocart jaune pour écarter l'un des rideaux de protection.

*

Une servante était en train d'astiquer le sol de terre cuite avec de la cire d'abeille quand un homme d'une trentaine

d'années parut au sommet de l'escalier. La jeune femme s'assit sur ses talons en repoussant une mèche de cheveux auburn de devant son front. La rancœur et la résignation qui se lisaient sur son visage n'avaient rien de surprenant après tant d'années passées à trimer pour ses riches patrons, songea l'homme. À en juger par son teint olivâtre, ses sourcils noirs et son nez anguleux, elle était originaire du Sud, dont les habitants étaient des descendants des Grecs venus s'installer des siècles auparavant dans la péninsule. Elle avait des mains crasseuses et les ongles en deuil.

Une statue d'Hercule exhumée du Forum romain montait la garde en haut de l'escalier. Rejetant la pointe de sa petite cape noire par-dessus son épaule, l'homme s'accota au colosse de pierre. Lorsqu'elle le vit sourire, la fille resta bouche bée, ne s'attendant pas à voir une expression aussi joviale et sereine sur ce visage d'ordinaire altier et taciturne. Ses dents blanches luisaient entre sa moustache et son bouc noirs. Il prit une posture héroïque, puis, rejetant sa chevelure en arrière, demanda en tapotant le bras musclé du dieu païen :

— Eh bien, lequel des deux est le plus beau ?

La fille rit.

— Non, sérieusement, ce vieux machin a passé cinq cents ans enfoui sous terre. Je ne suis tout de même pas aussi décati ?

— Non, mais vous avez l'air un peu fatigué tout de même.

— C'est vrai. J'ai passé une bonne partie de la nuit à festoyer en compagnie de l'architecte Onorio Longhi, ma chère enfant, et me suis beaucoup diverti, ma foi.

Il passa sa main sur la main crevassée d'Hercule.

— Dire que ce malheureux ne peut pas même étirer ses bras de marbre pour caresser la belle qui se trouve devant lui.

— Quel dommage !

Ses sourcils se plissèrent au-dessus de ses prunelles brunes

pailletées de reflets rouge indien tandis qu'il commençait à descendre l'escalier.

— Mais moi je ne suis pas un héros de pierre. Je peux toucher.

Il vint s'accroupir à côté d'elle. Il remarqua que ses mains exhalaient une odeur de cire et que sa robe de grosse toile, dont elle avait relevé un coin pour pouvoir s'agenouiller, sentait la transpiration.

Elle le considéra, non pas d'un œil bovin, comme une servante ordinaire, ou concupiscent comme une fille de joie de la Taverne du Maure, mais d'un regard si beau et calme qu'il fut coupé dans ses élans de séduction.

Au même instant, un valet entra dans le corridor et s'éclaircit la gorge.

— Maître Caravage, Son Éminence est dans la galerie et attend votre bon plaisir.

— Mon bon plaisir, dit l'homme en retrouvant sa verve.

Décochant un clin d'œil espiègle à la fille, il répéta :

— Mon bon plaisir.

Elle replongea sa brosse dans la cire. Il l'observa pendant un petit moment encore. Son visage était un peu large, mais sa mâchoire bien dessinée s'achevait par un menton d'une grande délicatesse.

Sentant son regard sur elle, la fille sourit et dit, sans relever la tête :

— Allez donc plutôt observer Son Éminence et laissez-moi travailler.

Il traversa la pièce, dont le sol de terre cuite astiqué par ses soins brillait comme un miroir. Juste avant de pénétrer dans les appartements du cardinal, il jeta un dernier regard à la fille agenouillée. La plante de ses pieds était striée de traînées noires, brunes et grises si précises qu'il pouvait sentir le goût de la crasse sur sa langue.

*

Depuis la dernière fois qu'il avait convoqué le Caravage dans sa galerie du palais Madama, del Monte avait agrandi sa collection. Un saint François d'Assise tourmenté ornait le mur aux côtés d'une toile du Caravage représentant le même saint.

De l'autre côté de la pièce, un visage inconnu se tourna vers lui : un cardinal, qui étira la main, s'attendant à recevoir le baisemain de la piétaille. Mais le regard du Caravage fut attiré par la nouvelle toile. Le saint y était représenté avec la tête renversée en arrière et les yeux révulsés, ses mains aux doigts boudinés maladroitement écartées, comme s'il était non pas plongé dans l'extase religieuse, mais en proie à une crise convulsive.

Un gros chérubin pointait du doigt vers une couronne d'épines que le saint pouvait difficilement regarder vu son état. C'était là une attitude totalement incohérente, estimait le Caravage, et que celle-ci fût exhibée juste à côté de *son* saint François le mettait hors de lui. *Son* saint à lui, le flanc marqué du stigmat, cherchait son souffle, recroquevillé entre les bras d'un ange qui l'emportait vers l'amour divin.

— Vous avez remarqué ma nouvelle acquisition ? Elle provient de l'atelier de maître Baglione, dit del Monte. N'est-elle pas exquise ?

Le Caravage laissa échapper un petit rire méprisant. *J'aurais dû me douter que c'était l'œuvre de ce balourd de Baglione*, songea-t-il. Il devenait impossible de dire qui étaient les peintres romains qui s'étaient mis à l'imiter tant ils étaient nombreux à lui voler ses idées. Aucun ne connaissait le secret de son art, les effets de clair-obscur obtenus grâce à des jeux de miroirs et de verres grossissants, le choix de modèles parmi les plus humbles représentants du bas peuple. Les peintres comme Baglione ne s'attachaient qu'à l'aspect décoratif ; ils ne percevaient pas la profondeur de son art, lequel reposait sur des choses on ne peut plus ordinaires. En représentant les saints martyrs et

même le Seigneur Jésus sous les traits de piliers de taverne ou de muscadins, il donnait aux gens l'impression qu'ils les voyaient pour la première fois.

— Il a su capturer en partie l'essence de votre style, maître Caravage, dit le nouveau cardinal.

Tiens ta langue, cazzo mio, songea Caravage. Ne lui dis pas : « Qu'entendez-vous à la peinture ? » Si del Monte a pris la peine de te le présenter, c'est qu'il doit s'agir d'un personnage important.

— Mon style ?

— C'est cela.

Les yeux du cardinal brillaient dans son visage long et suave.

— La façon dont la lumière éclaire les traits les plus saillants du sujet. La vision rapprochée et intense. L'absence de toile de fond. N'est-ce pas là votre principal artifice ? Celui sur lequel s'est fondée votre réputation ?

Ma technique rabaissée par le jugement hâtif d'un homme qui prétend être un connaisseur. Le Caravage ferma les yeux.

Del Monte frappa dans ses mains.

— Eh bien, que pensez-vous de mon nouveau saint François ?

Le Caravage marmonna dans sa barbe.

— Que dites-vous ? demanda del Monte.

Le Caravage étira le bras d'un geste dédaigneux vers la toile.

— Qu'il aurait besoin de tirer un bon coup.

Del Monte dissimula un sourire derrière sa main. L'autre cardinal se frotta l'aile du nez de l'index.

— J'ai moi aussi entendu dire que maître Baglione était un homme virginal qui ne s'adonnait pas au plaisir de la chair.

Il passa ses mains sur le devant de sa robe pour attirer l'attention sur son habit de velours rouge.